

sont fort variés; mais dont aucun ne sert au culte religieux, comme on le croit communément. Les temples destinés à cet usage diffèrent peu en élévation des maisons communes.

„Il n'y a point en Chine de religion d'état. Aucune n'y est payée, préférée ou favorisée. L'Empereur a sa religion; plusieurs des Mandarins en ont une autre, et la plus grande partie du peuple en professe une troisième qui est celle de Fo.“

„Aucun peuple n'est dans le fait plus superstitieux que le peuple chinois. Entre autres pratiques habituelles, dans lesquelles interviennent les prêtres et les prêtresses, les Chinois, et principalement les disciples de Fo, n'entreprennent rien d'important sans aller au préalable visiter les temples. Avant de se marier, de faire un voyage, de conclure un marché, de changer d'état ou de faire quelque acte important, la première chose nécessaire c'est d'aller consulter la Divinité, qui gouverne tout. Cette consultation se fait de diverses manières. Les uns mettent un paquet de petits morceaux de bois consacrés, ayant chacun leurs marques et leurs chiffres, dans un bâton de bambouc creux; et le Consultant, en s'agenouillant devant l'autel, secoue le bambouc, jusqu'à ce qu'un des morceaux de bois en sorte et tombe à terre. On en examine la marque, on la compare avec la marque correspondante, dans un livre que le prêtre tient ouvert, et quelquefois même le résultat est écrit sur une feuille de papier affichée aux murs intérieurs du temple. D'autres jettent en l'air des pièces de bois taillées en polygones, dont chaque face a une marque particulière. La marque, qui se trouve sur le côté supérieur, quand ces pièces sont à